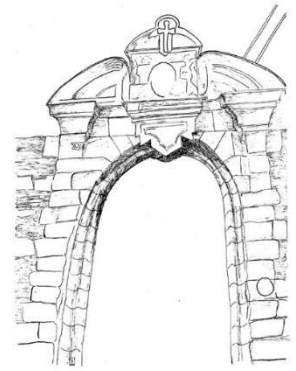


Petite chronique d'Angers 2024



Monastère des
bénédictines

L'année 2024 marque une nouvelle étape dans la vie du lieu et la préparation de son avenir, avec le lancement de trois chantiers de travaux, avec des rencontres nouvelles, et le renforcement d'une fraternité engagée autour de la Congrégation, l'Association Fratelli et les volontaires.

Des travaux pour l'avenir

Premier chantier mis en route : la restauration du porche monumental, porte d'entrée du monastère, initiée le 2 février, en la fête de la Présentation - qui donne son nom au monastère. Ce travail précis a fait l'objet le 23 novembre d'une présentation par l'architecte Simon Arnou et l'équipe de tailleurs de pierre de l'entreprise Lefèvre, dont le jeune Victor, apprenti de 17 ans, qui a fait devant tous la démonstration de la taille d'une pierre de tuffeau. Ces travaux bénéficient de soutiens financiers privés via la Fondation du Patrimoine, dont les donateurs étaient conviés avec les amis de l'Association Renaissance de la Doure, et publics, dans le cadre de l'inscription à l'inventaire, avec la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), la région et le département. Plusieurs élus étaient présents, M. Roch Brancour, Mme Marie-Isabelle Lemierre et Mme Bénédicte Bretin, signe du soutien de la ville pour la valorisation du patrimoine de la Doure et du monastère.



Deuxième chantier : la réfection de la salle des gaufrettes est décidée pour mener à bien la remise en service du fameux gaufrier, qui a fait la célébrité du monastère. La Congrégation donne son accord, Emile et Jean-Louis suspendent les travaux entrepris depuis des mois sur la machine qui est alors emballée avec soin en vue de la restauration du local. Une belle mobilisation permet, aux alentours de



Pâques, de vider l'espace en installant un nouveau coin des volontaires dans la grange et de piquer les murs pour dégager les pierres des couches d'enduits qui les recouvrent. Sous la coordination de Richard, le « fameux » boulanger – distingué par l'hebdomadaire du New Time comme faisant « la meilleure brioche du monde » ! – les entreprises s'enchaînent, le toit et les murs sont isolés, lambris en peuplier et revêtement plâtre-chanvre éclaircissent l'espace qu'un nouvel éclairage rend chaleureux. La machine est déballée et les travaux reprennent en fin d'année avec un nouveau volontaire en plus : le jeune Lucas.



Le troisième chantier démarré à l'automne est la petite ferme et la dormition que la Congrégation décide de mettre hors d'eau, première phase indispensable avant la rénovation des façades, pour envisager de futurs aménagements intérieurs d'habitation, pour lesquels plusieurs projets sont à l'étude.

Mais déjà, à la fin de l'hiver, du côté de la petite ferme, une rencontre avec l'entreprise Fonteneau avait permis de façon fortuite quelques journées de chantier participatif pour la restauration de petits murs du jardin, occasion pour Charles d'apprendre un peu de technique de maçonnerie avec de véritables tailleurs de pierre passionnés par leur métier. Ainsi, il est désormais possible d'envisager petit à petit la restauration des nombreux murs du jardin.



Des rencontres

Les journées du patrimoine ont été à nouveau l'occasion d'ouvrir et de faire découvrir ce lieu en invitant les visiteurs à un parcours silencieux pour goûter sa grâce particulière. Quelques 580 personnes ont pu ainsi franchir les grands murs austères qui suscitent curiosité et interrogation, traverser le jardin, voir comment se prépare le pain au fournil, découvrir le gaufrier dans son environnement tout neuf, Occasion de nouvelles rencontres qui pour certaines se transforment en nouveaux volontaires, désireux de participer à l'aventure.

Le monastère d'Angers a accueilli les quatre Conseils de Congrégation de janvier à septembre, sous le regard des deux fondateurs dans la salle du chapitre, occasions d'échanges entre les sœurs et l'Association Fratelli sur ce qui se vit concrètement sur le lieu et le projet qui se dessine progressivement, en lien avec d'autres acteurs, pour l'avenir du lieu, tant pour ses bâtiments que pour ses jardins, les deux se tenant l'un l'autre en interaction.



En novembre, Angers a accueilli les dix sœurs du Chapitre, débuté par une journée rassemblant des laïcs liés à chacune des 4 communautés de la Congrégation (Prailles, Bouzy, Jérusalem et Angers), dans l'esprit de l'appel du chapitre de 2021 : *que les monastères soient des oasis de paix, des foyers de vie, où il est donné de goûter quelque chose du royaume de Dieu en partageant ce qui nous fait vivre et pour cela, oser ouvrir de nouveaux chemins avec des laïcs.*

Cette journée a permis de partager la manière dont se vivent les alliances de laïcs avec chaque monastère, de tenter de dire quelque chose du charisme singulier des bénédictines de Notre Dame du Calvaire et de commencer à former tous ensemble, comme une fraternité bénédictine autour et avec la congrégation.

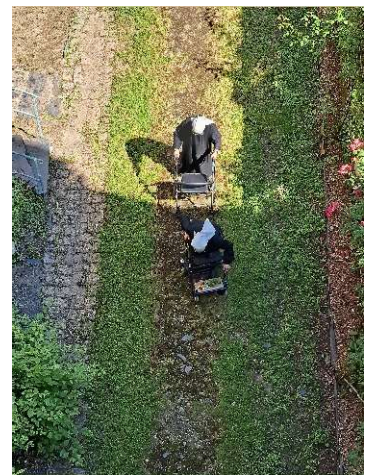


Une fraternité large que la Congrégation avait déjà réunie en ligne, durant le Carême, avec une proposition spirituelle de rencontre et de prière autour de la Parole et de la règle de St Benoît.

Le monastère au jour le jour...

Le monastère, c'est aussi et d'abord un quotidien qui rythme la vie du lieu.

Donnons quelques nouvelles de « nos » deux sœurs qui participent pleinement à cette vie : d'abord parce qu'elles sont chez elles. Il ne serait donc pas inutile de redire que nous leur devons notre élan pour poursuivre l'œuvre à laquelle elles contribuent depuis des décennies.



Parlons maintenant des bénévoles, acteurs du lieu. C'est un bel échange réciproque. Le lieu se donne et nous nous donnons. C'est peut-être pour cela que nous y revenons ...

Le jardin, véritable terrain de jeu et d'expression, aussi varié que le nombre de volontaires présents, selon les saisons, est un plaisir pour tous les sens. Entre l'entretien, les cultures, productions, cueillettes, récoltes... qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, ... il y en a pour tous les goûts. Charles, « le jardinier », est en quelque sorte le chef d'orchestre de cette vie au jardin.

Nous avons accueilli cette année, Albane, Jean-Louis, Michel, ... qui sont venus rejoindre la quinzaine de fidèles du jardin.

Pour quoi le jardin ? pour nourrir évidemment, pour contempler, goûter, pour vivre la fraternité, mais aussi pour transformer ...



Les confitures : Françoise a rejoint Anne-Marie dans cette mission. En 2024, ce sont plus de 1250 pots qui ont été remplis (et mangés pour une grande partie). L'abondance et la qualité des fruits sont un encouragement pour faire des confitures respectueuses de cette qualité ; il faut dire que Charles prend grand soin de ces fruits.



Il en faut des mains pour tout cela !

Nous aimons être ensemble et partager la joie de nous retrouver autour d'un café tous les vendredis, d'une raclette en février et d'un barbecue début juillet.



Les pommes ont été elles aussi généreuses dans leur rendement ; occasion de faire une belle sortie jus de pomme que nous apprécions vivre, jeunes et moins jeunes.



Les tisanes et autres mélanges de plantes font l'objet d'une expérimentation que nous allons poursuivre.

La fabrication du pain est désormais un incontournable au monastère : tous les 15 jours, il est pétri, façonné, cuit dans une ambiance unique. Cette année, de nouveaux volontaires ont rejoint l'équipe (notamment grâce aux journées du patrimoine) : Virginie, Sandrine, Laure-Hélène, Oways, ... et d'autres à venir ; nous en sommes heureux.



Il s'avère que ce pain réjouit aussi les papilles des acheteurs ; occasion d'ouvrir le magasin (mercredi et samedi). Une équipe se relaie et s'agrandit pour accueillir le passant, pèlerin, client... avec Ariane, Anne-Marie, Christine, Françoise, Stéphanie, et d'autres qui vont nous rejoindre.



Cette année encore, le marché de Noël, le 7 décembre, fut un succès et a fait notre joie dans une ambiance chaleureuse (même sans chauffage), fraternelle, familiale ; des exposants (artisans locaux et créateurs amateurs) se

sont prêts au jeu de ce bel après-midi.

La vie du lieu, c'est aussi ces deux colocations : les filles à l'escale St Benoit dans le monastère et les garçons à Bellepoigne, chacun découvrant, apprenant la vie avec d'autres selon une règle de vie dans un lieu « pas comme les autres », unique.

La vie du lieu c'est également deux salariés à plein temps, Charles au jardin et Stéphanie, véritable veilleuse du lieu, qui organise toutes les productions, coordonne les volontaires et est en charge des propositions spirituelles.

En effet, pour finir cet arrêt sur images 2024, la vie du lieu, c'est prendre appui sur son identité fondamentale, d'être lieu spirituel.

La messe, chaque mardi, suivie d'un temps d'adoration répond à un besoin, avec la fidélité du P. Bernard chaque semaine (merci !)

Un parcours biblique, animé par Luc-Marie MAÏGA (diacre du diocèse), sur « Des récits des Origines au livre de l'Apocalypse : résonances » a nourri durant 6 soirées les participants. Passionnant !

Des groupes frappent à la porte pour des journées de ressourcement, réflexion : CVX (4 avril), confirmands (11 mai), anciens enseignants (14 mai)

Des temps de retraite individuelle d'une semaine en silence et des pauses sur un week-end... ont permis de répondre à une attente.

Et pour terminer, la célèbre super 5 du monastère, a fêté ses 30 ans à la fin de l'année et est devenue voiture de collection, ce qui lui vaut de circuler partout en France sans vignette.



En cette année jubilaire, année de grâce, poursuivons ensemble, en alliance, le chemin d'espérance qui nous est proposé de vivre.

Les fratelli



Association Fratelli du Monastère des Bénédictines d'Angers
8 rue Vauvert 49100 Angers
Tel : 07 59 51 84 84
monastere.vauvert@gmail.com
www.benedictines-angers.fr
Facebook & Instagram : monasterebenedictinesangers

Nous aider pour la restauration du porche :
[https://www.fondation-patrimoine.org/
les-projets/porche-dentree-du-monastere-des-benedictines-a-angers](https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/porche-dentree-du-monastere-des-benedictines-a-angers)

Pour les autres restaurations du monastère nous contacter.



Nous aider pour l'ensemble du projet : devenir volontaire,
adhérer ou faire un don à l'Association
(bulletin disponible sur le site ou par mail)